

Mid-year Meeting EAN

« Education and training of pharmacy technicians – the way to the future »

Le meeting semestriel de l'European Academic Network a eu lieu samedi 05 octobre 2024 de 10h à 12 en visioconférence autour du thème « Formation et formation continue des techniciens en pharmacie – le chemin vers l'avenir ».

A cette occasion, trois intervenants ont été invité à nous présenter la formation des techniciens en pharmacie dans leurs pays. Le but de ce webinaire était de présenter différents scénarios de formation des techniciens en pharmacie en Europe et de mettre en évidence les défis futurs pour la profession en réponse aux évolutions et exigences du contexte de la santé publique.

La 1ère intervenante, Lotte Fonnesboek vient du Danemark. Elle nous a appris qu'au Danemark, les études sont financées par le ministre de la santé. Actuellement, le métier de préparateur nécessite d'obtenir un diplôme de niveau baccalauréat. La formation se fait en apprentissage. Pour y accéder il faut avoir validé le niveau de deuxième année d'étude et avoir le niveau demandé en mathématiques. Les préparateurs peuvent exercer en officine, à l'hôpital, en industrie, en soins de suite et de rééducation et en médecine générale.

Le diplôme de techniciens en pharmacie danois est en train d'être modifié. Il va tendre vers un niveau licence professionnelle disponible dans deux universités. La réforme prévoit une formation avec une structure semestrielle de 180 ECTS avec des thèmes et des évaluations différentes à chaque semestre. Des cours seront interdisciplinaires et mettront également l'accent sur le conseil patient dans la formation des techniciens en pharmacie. Une aide publique à la formation continue va également être débloquée.

Le 2^e intervenant s'appelle Tao Zhang et vient d'Irlande. Il nous a expliqué que le diplôme de technicien en pharmacien se prépare à la faculté. Huit universités proposent ce cursus en Irlande dont celle de Dublin où il travaille. La formation se déroule en deux ans et est de niveau 6 (pharmacien assistant est de niveau 5). Cette formation de deux ans permet d'exercer en officine, à l'hôpital ou d'embrayer sur une troisième année. Durant les deux premières années les thèmes suivants sont abordés : chimie fondamentale et organique, affaires de base en

entreprise et informatique, biologie cellulaire, microbiologie, mathématiques, développement professionnel, pharmacologie, toxicologie, sécurité et management de la santé.

La troisième année permet une spécialisation en nutrition ou sur les produits pharmaceutiques et permet d'avoir un diplôme niveau 7 appelé baccalauréat en sciences équivalent à une licence.

En Ireland, il existe une association nationale des préparateurs : la NAHPT Ireland | National Association of Hospital Pharmacy Technicians. C'est une association bénévole cherchant à améliorer les normes professionnelles, éducatives et les pratiques des techniciens en pharmacie hospitalière. Son site : [Pharmtech – Just another WordPress site \(nahpt.ie\)](http://Pharmtech – Just another WordPress site (nahpt.ie))

Angelo Jesus, le 3^e intervenant vient du Portugal et exerce en milieu hospitalier. Au Portugal, la formation pour accéder au titre de préparateurs en pharmacie s'effectue en faculté, elle dure 4 ans et coûte 700€/an. Il y a 6 centres de formation publics et 2 centres privés mais il n'y a pas de certification nationale. Le programme du diplôme a été validé par le ministère de l'enseignement supérieur.

Il existe différentes passerelles entre technicien en pharmacie et technicien de laboratoire, les deux métiers faisant partie du même groupe de professionnels de santé. Les techniciens de Pharmacie ont une autonomie technique et des responsabilités propres. La diversité des activités hospitalières au Portugal est proche de celle des PPH en France.

Aucun des intervenants n'a abordé le sujet de la formation continue hormis lorsque la formation est demandée pour une évolution d'activités et/ou de missions.

Dans aucun pays membres de l'EAPT, il n'y a une formalisation et un contrôle au regard d'exigences en formation continue pour les professionnels de santé comme cela devient le cas en France ; toutefois, le Portugal réfléchit à un projet sur cet aspect.

Rédaction : B. André-Nonque

Relecture : J-P. Fremond